

Nucléaire : mieux vaut prévenir que guérir

Le dialogue est essentiel pour élaborer des pratiques optimales sur la remédiation de l'environnement et le déclassé

Les pays qui entreprennent un programme ou des activités nucléaires devraient prendre en compte le déclassé d'une installation nucléaire et la remédiation de l'environnement avant même de poser la première pierre. Tel a été le message d'une réunion d'experts sur le déclassé et la remédiation de l'environnement tenue à l'occasion de la 54^e session de la Conférence générale de l'AIEA.

Avec des centaines d'installations nucléaires vieillissantes et hors service en cours de déclassé et de sites contaminés devant être restaurés dans le monde, la communauté nucléaire a pour priorité de traiter les questions relatives aux anciens sites et de s'assurer que ceux qui construisent de nouvelles installations éviteront de reproduire les mêmes erreurs.

L'AIEA est parfaitement en mesure de faciliter le dialogue et l'échange d'expérience entre les exploitants et les responsables de la réglementation dans le monde.

« Nous voulons que les gens partagent ce qu'ils ont appris avec les autres, en particulier avec ceux qui s'attaquent à ces problèmes pour la première fois », a déclaré Tero Varjoranta, Directeur de la Division du cycle du combustible nucléaire et de la technologie des déchets de l'AIEA.

La création de réseaux est un aspect important de la prise en compte de la remédiation et du déclassé car elle peut fournir une occasion unique de partager et d'échanger des informations et des données d'expérience dans une perspective globale. Comparer des informations et des expériences conduit souvent à trouver la réponse la plus efficace à une question.

Le Réseau de gestion et de remédiation de l'environnement de l'AIEA (ENVIRONET) et le Réseau international sur le déclassé ont déjà réussi à impliquer plusieurs centaines de professionnels de plus de 70 organismes d'États Membres dans cet échange de données d'expérience et de savoir-faire, en complément d'autres efforts de l'AIEA visant à soutenir activement plusieurs programmes de déclassé et de remédiation de l'environnement d'États Membres.

« Par le biais de ses programmes de coopération technique, l'AIEA appuie des projets de déclasserment dans plusieurs pays », a indiqué Ana María Cetto, Directrice générale adjointe chargée du Département de la coopération technique de l'AIEA.

Étant donné l'envergure du problème, les représentants des États Membres à la 54^e session de la Conférence générale de l'AIEA ont examiné un plan d'action international pour le déclasserment et la remédiation dans le cadre duquel les réseaux de l'AIEA pourraient jouer un rôle clé.

-- Par Giovanni Verlini, Division de l'information de l'AIEA